

Les arts plastiques en osmose avec le musée Jules-Desbois



Les élèves d'Isabelle Dubosc étaient dispersées entre les sculptures Jules Desbois pour la contemplation et l'expression graphique

Isabelle Dubosc s'est tout récemment installée au n° 22 de la rue Eugène-Belnier. Cette belle demeure lui a permis d'organiser un stage de « peinture et psychologie » qui a réuni pendant une semaine une dizaine de ses élèves parisiennes.

Cette nouvelle Parçayaise, apparentée aux Mignon, descendants de l'ancien notaire Célérier, a une formation Beaux-Arts et a mené simultanément une carrière de peintre et d'enseignante. Elle a également conduit une thèse de psychologie (« La psychose et le magico-religieux »).

C'est à l'atelier de peinture moderne de Jussieu qu'elle initie ses élèves à l'art moderne et à l'approfondissement des techniques. Dix d'entre elles se sont inscrites au stage d'une semaine proposé par Isabelle du vendredi 24 au vendredi 31 août à Parçay-les-Pins. Ce sont toutes des adultes qui ont des activités personnelles propres et assez variées.

En résumé, ce stage permet de cerner quelques éléments communs à la psychologie et à

la peinture. La peinture parle à l'esprit, aux sens, au cœur et à l'inconscient. Pendant les sept jours du stage, chaque matin était occupé à une réflexion particulière comme sur la douceur et l'harmonie, sur les textures et l'érotisme, sur le sacré et la lumière, par exemple, tandis que les après-midis servaient à différentes pratiques telles que dessiner différents types de feuilles pour former un bouquet ou bien créer des vibrations de lumière avec un couteau, etc.

Contemplation et expression graphique

Un après-midi a été consacré au croquis et au dessin sur place dans les magnifiques nouveaux espaces du musée Jules-Desbois. Après une courte présentation de Desbois et du musée par Raymond Huard, les élèves étaient dispersées devant telle ou telle sculpture pour la contemplation et l'expression graphique.

Toutes étaient ravies d'avoir suivi ce stage dans une « *atmosphère gaie et joyeuse grâce à l'hospitalité de la châtelaine et du châtelain* » de cette grande demeure construite à la fin du XIX^e siècle par l'ancien maire Mikalovitch, conseiller général, qui avait déjà fait construire la mairie de Parçay-les-Pins.